

TOUTE UNE HISTOIRE. Tous les mois, dans votre hebdo, le récit d'un événement historique en Haute-Gironde

Il avait « le don fabuleux de repérer les qualités chez les autres »

Il aurait eu 100 ans en ce 8 avril 2021. René Hourtic, instituteur à Teuillac et adepte de la méthode Freinet, a laissé une trace indélébile dans sa commune. Souvenirs

C'est dans la maison de René Hourtic qu'il nous a donné rendez-vous. Lieu ô combien symbolique du personnage et de son attachement à sa commune de Teuillac. 100 ans après sa naissance, celui qui parle le mieux de son ancien instituteur est Alain Pons, ancien maire de Teuillac (1979-2001). Désormais retraité, il se consacre à animer des conférences et des activités pédagogiques à l'école communale en faisant vivre les legs de René Hourtic : sa maison et sa mémoire.

Mais qui est cet instituteur qui a marqué la commune de Teuillac au point que 100 ans après sa naissance, une manifestation est prévue quand le contexte sanitaire le permettra avec repas, vidéos, exposition de photographies, témoignages... à l'école et à la salle des fêtes ? Né le 8 avril 1921 à Teuillac, René Hourtic grandit à Arcachon où son père était ébéniste et sa mère faisait des ménages. Son grand frère, Henri, pilote d'avion pendant la guerre, décoré pour ses actes de bravoure, est devenu architecte. Il est l'auteur ou coauteur du lycée François Magendie à Bordeaux, du lycée Grand Air à Arcachon, de la chapelle sanatorium Saint-Vincent-de-Paul au Mouleau à Arcachon, du temple protestant de Mérignac, etc. Sa sœur, Suzanne a mené une carrière de violoniste en étant aveugle.

Attiré par le milieu éducatif dans sa jeunesse, René Hourtic veut à tout prix devenir instituteur. Il rejoint l'École normale des instituteurs qui se trouvait alors à Saint-André-de-Cubzac et obtient son diplôme en 1942. Il se marie avec une institutrice, Denise, et ils sont nommés dans la Marne. Ils vont y rester trois ans, jusqu'en 1948. Un drame va provoquer la disparition de sa femme puis de son fils.

Des débuts chaotiques

René Hourtic revient habiter à La Teste de Buch avec une envie de vivre malgré les épreuves de la vie. Surmontant son chagrin, il rencontre Germaine Desplats qu'il épouse en 1952 à Bordeaux. En septembre de la même année, voilà le couple d'instituteurs nommé à Teuillac. C'est le début d'une formidable aventure avec les Teuillacais. Parmi eux se trouve un petit garçon arrivé à l'école en octobre 1955. 66 ans après, Alain Pons se souvient de son instituteur qui avait « le don fabuleux de repérer les qualités chez les autres, de les pousser à les améliorer, de les encourager ». À une époque où tout village est marqué par les figures tutélaires du maire, de l'instituteur et du curé, René Hourtic va progressivement s'inscrire dans ce schéma-là, mais avec un début chaotique.

Cet instituteur, toujours en costume cravate et non en blouse, chamboule les habitudes du petit village rural viticole. En arrivant à l'école aux côtés de son épouse, il va décider de démolir l'estrade, d'enlever les vieux bureaux, de changer les manuels et de proposer une méthode peu connue dans la région : la méthode Freinet (lire ci contre).

C'est l'incompréhension. Les parents ont l'impression que leurs enfants ne travaillent plus, une pétition est rédigée pour le faire partir de l'école. Mais René Hourtic obtient le soutien du maire, Victor



Germaine et René Hourtic : deux instituteurs humanistes et bienfaiteurs qui ont durablement marqué la commune de Teuillac

Coll. Alain Pons

Champagne, tout comme celui de l'inspecteur pédagogique. Et voilà que l'élève qui gagne le prix cantonal et le concours lancé par le journal « Sud Ouest » (avec un beau scooter Vespa à la clé) est... le fils du pétitionnaire ! Plus jamais René Hourtic ne sera inquiété. Les parents lui feront entièrement confiance au vu des bons résultats scolaires.

L'arrivée de la télévision

Cet homme original, atypique, très intégré dans le village, proche des gens tout en gardant son statut d'instituteur lance des innovations. Les élèves créent un journal imprimé et vendu à l'école ! Il impulse des ateliers de travaux manuels de céramique. Alain Pons se souvient que « l'on produisait et vendait la céramique pour acheter du matériel comme des magnétophones. On allait chez Guy Bouit, à Mombrier, instituteur adepte également de la méthode Freinet et passionné de travaux pratiques qui nous a beaucoup aidé. Ce qui m'a marqué, c'était en 1958 lorsqu'avec la coopérative scolaire, un poste de

télévision a été acheté ». En effet, véritable innovation dans un village rural : la télévision suscite l'émerveillement des petits comme des grands et un télé club est créé pour que tous puissent venir voir le fameux film du soir. L'instituteur émettait également sur les ondes courtes en proposant de la radio libre, belle idée avant-gardiste pour l'époque ! Brillant orateur, homme pragmatique, René Hourtic n'aimait pas trop les kermesses. Il préférait les voyages scolaires qui permettaient de faire ouvrir les yeux aux élèves, et à leurs familles, sur le monde qui les entourait. Des séjours dans les châteaux de la Loire sont encore dans les mémoires des Teuillacais. Mais cette pédagogie ouverte qui permettait aux élèves de s'épanouir et de s'intégrer dans la société en apprenant des métiers laissait également la place aux savoirs fondamentaux. « Un jour par semaine, c'était bachotage, se souvient Alain Pons. On travaillait le calcul, la dictée, on devait répondre à des questions, s'entraîner à l'oral et cela donnait des

résultats. »

René Hourtic ne laissait personne indifférent. « Il était un homme ouvert, cultivé, curieux de tout et à l'écoute des autres. Une de ses valeurs résidait dans le doute car les certitudes lui faisaient peur », atteste Alain Pons. S'il n'était pas spécialement croyant, il respectait la religion. L'église était pour lui un lieu de fraternité avant tout. Il avait d'ailleurs participé à sa rénovation. En 1965, René Hourtic est appelé à direction de la classe d'application de l'École normale de Bordeaux, sise au château Bourran à Mérignac. Il passa la fin de sa carrière là-bas aux côtés de son épouse, tout en gardant leur maison de Teuillac.

La maison de Teuillac

Car entre-temps, dès 1960, il avait acheté un terrain face à l'école et fait construire progressivement leur maison qu'ils voulaient archaïque, mais avec du béton.

Grand jardinier, cuisinier de qualité, René Hourtic et son épouse Germaine sont revenus vivre dans leur foyer teuillacais au moment de la retraite. Une période active durant laquelle René Hourtic devient pendant 22 ans adjoint au maire auprès d'Alain Pons. La perte de son épouse, en 1999, est pour lui irréparable.

En 2003, il restitue dans son livre « Un village raconté par ses enfants » des milliers de textes du journal de l'école « La Sève Merveille ». Le 18 octobre 2006 marque la fin de sa vie terrestre. Par le don de leur maison à la commune où résonne encore la musique d'une vie que la mort ne peut éteindre, la mémoire de Germaine et René Hourtic est ainsi préservée, comme une flamme du souvenir qui brûle perpétuellement en hommage à un couple d'instituteurs humanistes et bienfaiteurs.

Christophe Meynard

La méthode Freinet

René Hourtic a expérimenté la pédagogie de Célestin Freinet (1896-1966) durant dix ans à La Teste-de-Buch et à Bergères-sous-Montmirail (Marne). En 1947, il avait adressé ses journaux à Célestin Freinet. Une relation forte et fructueuse s'était nouée : première rencontre en 1951 à Montpellier lors d'un congrès, visites du pédagogue à Teuillac en 1956, 1959, 1960 et 1963. La méthode Freinet invite les élèves à chercher, inventer et apprendre par eux-mêmes. Cette pédagogie est reconnue par l'Éducation nationale. On compte une vingtaine d'établissements 100 % Freinet et des milliers de professeurs qui s'en inspirent au quotidien.

Alors que la pédagogie traditionnelle est centrée sur la transmission des savoirs, la pédagogie Freinet place l'élève au cœur du projet éducatif. Elle prend en compte la dimension sociale de l'enfant, voué à devenir un être autonome, responsable et ouvert sur le monde. Avec la pédagogie Freinet, l'élève apprend grâce à l'expérimentation et non par la reproduction de ce qu'on lui inculque. Il émet ses propres hypothèses, fait ses propres découvertes, construit ses propres savoirs et savoir-faire. S'il y a échec, celui-ci devient formateur, les réussites favorisent la confiance en soi et en sa capacité à progresser par soi-même.

Si dans un premier temps l'enseignant fixe avec la classe une feuille de route collective pour la semaine, ensuite chaque élève définit les tâches et activités qu'il accomplira individuellement, en fonction de ses capacités et de ses objectifs. Il progresse à son rythme.

En élaborant son propre planning hebdomadaire, l'élève se prend naturellement en charge, développe son autonomie et se responsabilise. La coopération est au cœur de la pédagogie Freinet. Les travaux de groupes sont ainsi favorisés, quelles que soient les disciplines. Plus généralement, la classe s'organise de façon coopérative.



Le couple Hourtic avec Célestin Freinet en 1952

Coll. Alain Pons



René Hourtic

Coll. Alain Pons